

# Robert Ducluzeau

## Guichard d'Angle

### Résumé

Guichard d'Angle est un grand oublié de la guerre de Cent Ans dont il fut pourtant une des figures les plus attachantes. Ce petit seigneur poitevin, après avoir obtenu la charge de sénéchal de Saintonge, faillit mourir aux pieds de Jean le Bon à la bataille de Poitiers. Ce dernier lui intimant l'ordre de servir le roi d'Angleterre, la destinée de Guichard d'Angle bascule. Le voici désormais inébranlablement fidèle à la Couronne anglaise.

Ami intime du connétable Chandos, il reçoit la prestigieuse fonction de maréchal d'Aquitaine. Diplomate et militaire, il joue un rôle capital pendant tout l'épisode de l'Aquitaine anglaise. Le roi Edouard III récompense sa valeur en l'introduisant dans le cercle fermé des chevaliers de la Jarretière.

Après la reconquête du Poitou en 1373, il retourne en Angleterre et devient le gouverneur du futur roi Richard II, fils du Prince Noir qui le fera comte de Huntingdon.

Guichard d'Angle s'éteint à Londres en 1380 et a droit à des funérailles nationales en présence de toute la famille royale d'Angleterre.

Respecté et estimé de ses amis comme de ses ennemis, il rassembla en lui le meilleur de la chevalerie qui jetait à son époque ses derniers feux. C'est lui rendre justice que de faire connaître enfin le récit de sa vie mouvementée.

### Extrait

(Au cours de la bataille de Poitiers)...

Cependant la déroute de l'invincible armée des maréchaux a commencé à entamer le moral des Français et de leurs chefs. Jean le Bon réalise soudain qu'en cas de défaite, c'est toute la dynastie des Valois qui risque de disparaître d'un coup. Il fait chercher un des meilleurs connaisseurs du pays, le sénéchal Guichard d'Angle qui se battait dans son voisinage et lui ordonne d'aller sans délai mettre ses trois fils aînés à l'abri des murailles de Chauvigny. Guichard se précipite, organise une forte escorte avec les chevaliers chargés de la protection des princes. Les trois frères sont poussés au grand galop sur la route de Chauvigny. Le comte de Warwick, furieux de voir des proies aussi précieuses lui échapper, se lance à leur poursuite. Il renonce rapidement à s'attaquer aux huit à seize cents hommes de l'escorte. Mais après s'être écartés "d'une grande lieue" des combats, les chevaliers français se sentent pris de scrupules: et si on allait les accuser d'avoir fui au lieu d'avoir défendu le roi? Ils estiment que leur devoir est de retourner au combat. Seul le sire de Saint-Venant continuera à escorter les jeunes princes jusqu'à Chauvigny. Guichard et les autres retournent à bride abattue vers le champ de bataille de Maupertuis. Quel panache!